

Géographie : La mondialisation

4^e

Programme du cycle 4 — arrêté du 9 novembre 2015, BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Un téléphone conçu en Californie, dont les composants viennent d'une dizaine de pays, assemblé en Asie, vendu à Lille : un seul objet, et déjà plusieurs continents. Ce trajet n'a rien d'exceptionnel — c'est la règle. La **mondialisation** est le nom de cette organisation : un monde où produire un objet simple suppose de relier des territoires très éloignés les uns des autres.

1 Définir la mondialisation

DÉFINITION

La **mondialisation** est la mise en relation croissante des territoires du monde par des **flux** de plus en plus nombreux, rapides et intenses. Elle n'est pas nouvelle — le commerce à longue distance existe depuis des siècles — mais elle a changé d'échelle depuis les années 1970 sous l'effet de trois moteurs : le **libre-échange**, la baisse du coût des transports, et la révolution des communications.

DÉFINITION

Un **flux** est un déplacement mesurable entre deux territoires. Quatre types structurent le programme. Les **marchandises**, transportées à 90 % par voie maritime en volume, dans des conteneurs. Les **capitaux**, qui circulent en continu entre places financières. Les **personnes** : touristes, migrants, étudiants. Les **informations**, qui empruntent des câbles sous-marins à fibre optique.

Le **conteneur**, boîte métallique aux dimensions normalisées, est l'objet technique décisif de cette histoire. Parce qu'il passe du navire au train et au camion sans que la marchandise soit touchée, il a fait chuter le coût et la durée des ruptures de charge. Sans lui, produire un objet en plusieurs pays coûterait trop cher pour être rentable.

DÉFINITION

Le **libre-échange** est la réduction, voire la suppression, des obstacles aux échanges entre pays : droits de douane, quotas, normes protectrices. Il s'oppose au **protectionnisme**, qui vise au contraire à protéger la production nationale. L'**Organisation mondiale du commerce** (OMC), créée en **1995**, en fixe les règles et arbitre les différends entre États.

2 Les acteurs : les firmes transnationales

DÉFINITION

Une **FTN** — firme transnationale — est une entreprise qui possède un **siège social** dans un pays et des **filiales** ou des unités de production dans plusieurs autres. Elle organise sa production à l'échelle mondiale : recherche dans un pays, fabrication des composants dans un deuxième, assemblage dans un troisième, vente partout. Les **FTN** sont les principaux acteurs de la **mondialisation**, devant les États sur bien des décisions d'implantation.

DÉFINITION

Un **IDE** — investissement direct à l'étranger — est un placement par lequel une entreprise acquiert ou crée une unité de production dans un autre pays, afin d'en contrôler l'activité. Les **IDE** dessinent la carte des choix des **FTN** : les territoires qui en reçoivent beaucoup sont ceux qu'elles jugent attractifs — main-d'œuvre, marché, infrastructures, fiscalité.

DÉFINITION

La **délocalisation** est le transfert d'une activité d'un pays vers un autre, où les coûts de production — salaires, fiscalité, normes — sont plus faibles. Elle résulte d'un **calcul** de la firme : elle compare le gain sur le coût du travail au surcoût de transport et au risque. C'est l'un des mécanismes de la **division internationale du travail**, qui répartit les tâches entre pays selon leurs avantages.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Confondre délocalisation et IDE, et traiter les deux mots comme interchangeables. — Tout **IDE** n'est pas une **délocalisation** : une firme qui ouvre une usine à l'étranger pour servir un marché local n'a fermé aucune usine chez elle. La délocalisation suppose un **transfert**, donc une fermeture ou une réduction d'un côté et une ouverture de l'autre.

Le réflexe : Se demander : une activité a-t-elle été **déplacée** — donc perdue quelque part — ou simplement **créée** ailleurs ?

3 Les territoires : centres, périphéries, littoraux

DÉFINITION

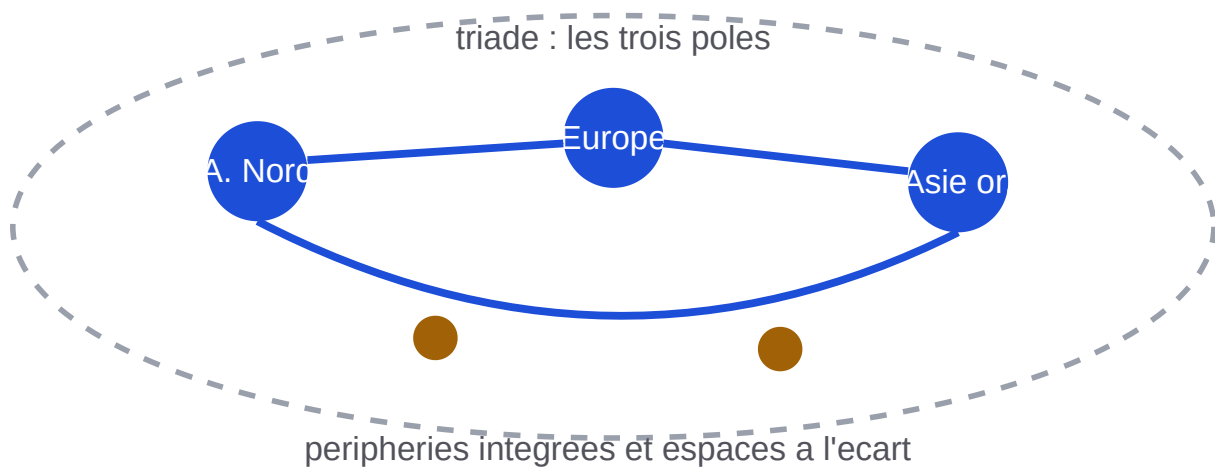
La **triade** désigne les trois grands pôles historiques de la puissance économique mondiale : l'**Amérique du Nord**, l'**Europe occidentale** et l'**Asie orientale**. Ils concentrent l'essentiel des sièges de **FTN**, des places financières et des flux. Cette lecture reste utile, mais elle doit être complétée : les pays **émergents** — Chine, Inde, Brésil — ont modifié l'équilibre depuis les années 2000, la Chine étant devenue un centre à part entière.

RÈGLE

Les territoires gagnants de la **mondialisation** se reconnaissent à trois traits. Les **métropoles mondiales** — New York, Londres, Tokyo, Shanghai — concentrent décision, finance et innovation. Les **façades maritimes** et leurs grands ports concentrent les **flux** de marchandises, car le maritime domine les échanges en volume. Les **zones franches** et espaces d'assemblage attirent les **IDE** par leurs avantages fiscaux et leurs bas coûts.

RÈGLE

Les territoires en difficulté se reconnaissent eux aussi à trois traits. Les **anciennes régions industrielles** d'Europe et d'Amérique du Nord, frappées par la **délocalisation** de leurs usines. Les **espaces enclavés**, éloignés des littoraux et mal reliés aux réseaux. Les **pays les moins avancés**, dont la production reste limitée à quelques matières premières exportées brutes, sans transformation locale.



La mondialisation relie des territoires très inégalement intégrés.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire que la mondialisation « touche le monde entier » de la même manière. — Elle est **sélective** : elle relie fortement quelques territoires — métropoles, façades maritimes, zones franches — et en laisse d'autres à l'écart, parfois à quelques centaines de kilomètres des premiers. La carte des **flux** n'est pas un maillage uniforme mais un réseau de points reliés entre eux.

Le réflexe : Parler de territoires **inégalement intégrés**, jamais d'un monde uniformément connecté.

La **mondialisation** est aussi contestée, et il faut savoir citer les critiques avec précision : creusement des inégalités entre territoires et à l'intérieur de chacun, coût environnemental des transports et des productions délocalisées, dépendance révélée lorsqu'une chaîne d'approvisionnement s'interrompt, et concurrence fiscale entre États pour attirer les **IDE**.

ANALYSER UNE CARTE DE FLUX MONDIAUX

- 1 Lire le titre et la légende, et identifier ce qui est représenté : marchandises, capitaux, personnes ou informations.
- 2 Repérer les **pôles** : les points d'où partent et où arrivent le plus de flux.
- 3 Décrire les **axes majeurs**, puis les zones que peu de flux traversent.
Ce que la carte laisse vide est aussi informatif que ce qu'elle relie.
- 4 Nommer les acteurs qui organisent ces flux : **FTN**, États, organisations comme l'OMC.
- 5 Conclure en qualifiant l'organisation observée — des territoires **inégalement intégrés**, non un monde uniforme.

À VÉRIFIER

- Ai-je défini la **mondialisation** par des **flux** entre territoires ?
- Ai-je cité les quatre types de flux : marchandises, capitaux, personnes, informations ?
- Ai-je expliqué le **libre-échange** en l'opposant au protectionnisme ?
- Ai-je distingué **FTN**, **IDE** et **délocalisation** ?
- Ai-je nommé les trois pôles de la **triade** et signalé les émergents ?
- Ai-je conclu sur des territoires inégalement intégrés, gagnants et perdants ?

À RETENIR

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Mondialisation : mise en relation des territoires par des flux croissants.• Quatre flux : marchandises, capitaux, personnes, informations.• Le conteneur a fait chuter le coût des ruptures de charge — clé du système.• Libre-échange : suppression des obstacles aux échanges ; OMC depuis 1995.• FTN : siège dans un pays, production dans plusieurs autres. | <ul style="list-style-type: none">• IDE : investissement pour créer ou contrôler une activité à l'étranger.• Délocalisation : transfert d'une activité vers un pays à coûts plus faibles.• Tout IDE n'est pas une délocalisation : il faut un transfert pour parler ainsi.• Triade : Amérique du Nord, Europe occidentale, Asie orientale — plus les émergents.• Gagnants : métropoles, façades maritimes, zones franches. Territoires inégalement intégrés. |
|---|--|